CROC DE FLOTTAGE

N° d’inventaire
2016.0.298
Ensemble d’éléments:
Non
Lot d’éléments:
Non

Description
Thème:
Flottage de bois
Matières ou matériaux:
fer forgé,
Marques sur l'objet
Non
Dimensions de l’objet en centimètres:
l : 15 ; L : 32.5
État de conservation des objets:
Très bon

Statut
Propriétaire actuel (ne pas en tenir compte):
PNRM
Lieu de collecte de l’objet:
Mhere - Enfer

Contexte historique
Lieu d'utilisation
Canton de Lormes
Période d'utilisation:
1851-1899
Fabricant:
Artisan local

Commentaire description de l’objet
Avec ce croc à deux piques, les poules d'eaux et autres morvandiaux qui suivaient les bûches flottées sur les rivières du Morvan pouvaient , avec ses deux pointes, tirer, pousser, guider les bûches lors du flot (lâchers d'eaux) . Le manche en bois pouvait mesurer de 2,50m à 3,50m.
Commentaires supplémentaires
Il faut rappeler que le Morvan a chauffé Paris de 1550 à 1850 (essor du charbon) grâce au « flottage bûches à perdues » en Morvan et au flottage en train de bois à partir de Clamecy. Les bûcherons, par furetage, coupaient les arbres sélectionnés, débitaient les moulées (bûches d’1,14m et d’env.15 cm de diamètre), les empilaient avant d’être charroyées avec la fameuse charrette du Morvan jusqu’aux « ports de flottage », simples prés au bord de ruisseaux et rivières du bassin de Seine. Les

deux principaux "axes" étaient l'Yonne et la Cure, mais leurs affluents furent également flottés selon les forets exploitées. Ré empilées au port de flottage, chaque bûche était marquée avec un marteau au sigle du propriétaire, et au printemps toutes jetées (et suivies par les « poules d'eaux » avec leur croc) dans ces cours d'eaux gonflés par les lâchers d'eaux répétés d'étangs en amont. Arrivées à Clamecy (Yonne) ou Vermenton (Cure), les bûches, après triage et séchage étaient assemblées par radeaux de 70mx4m pour flotter sur l'Yonne puis la Seine jusqu'à Bercy, les Invalides... Durant presque 300 ans, le Morvan n'a été aménagé et vivait principalement au rythme de cette industrie qui occupait une grande partie de la population tout au long de l'année. En sus des travaux forestiers, les nombreux cours d'eaux, berges, digues, étangs, biefs de moulins, ponts …se devaient d'être entretenus comme tous les chemins escarpés qui menaient des coupes aux ports de flottage Pres des ruisseaux flottées. Le dernier flot se fit sur la Cure en 1923.